

Autres remerciements :

A toute l'équipe du Pavillon Pasteur de l'Hôpital Cochin, des médecins, des infirmier(e) s, des aides-soignantes, des agents d'entretien ainsi que les secrétaires et hôtesse s d'accueil qui savent garder un visage humain en toutes circonstances. Si tous les services de l'Hôpital Cochin pouvaient être à votre image se serait super !

A vous tous, je vous dédie le texte suivant :

*« Dans un coin du monde, un vieil homme est assis,
il regarde ce monde qu'il a jadis bâti,
il observe, en silence, il observe et il pense,
soucieux de ce qui arrivera, une fois qu'il ne sera plus là.*

*Comme un père qui donne la main pour les premiers pas,
Comme une mère qui donne le sein pour les premiers repas,
Il est là, protecteur et parfois inquisiteur.
Puis un jour, il s'en va en disant : « Maintenant, c'est à
toi ! »*

*Et le monde prend son envol. De ses propres ailes, il vole !
Et pour les uns, c'est un abandon.
Et pour les autres, c'est une aubaine, une occasion...
De s'épanouir et de mûrir...*

*De pouvoir construire un monde à son image.
Alors, on remplace les vieux adages,
On écrit des lois et les premières censures,
Les premiers choix et les premières bavures !*

*Et parmi ce monde qui se prend en charge,
Et qui évolue de façon autonome et en marge...
De ce regard paternel que l'on nomme l'Eternel,
Nous sommes là, chacun de nous à évoluer.*

*Certains ont, tout de suite, trouvé leur chemin.
D'autres recherchent encore leur destin.
Et **VOUS**, les dames et les hommes en blanc, vous l'avez trouvé.
Vous avez choisi de vous vouer aux autres,
Calmer la douleur, soulager la souffrance.
Etre à l'écoute, sans jamais se vanter de cette aisance...
D'être capable de mettre son ego de côté pour panser le nôtre !*

*Alors, avec vos âmes plus ou moins blessées,
Avec vos cœurs plus ou moins en paix,
Vous, vous levez tous les matins,
Dans le but de faire autour de vous du bien !*

*Pour beaucoup, cela semble normal !
Pour beaucoup, tous ces actes, c'est banal !
Puisque vous l'avez choisi, pourquoi être surpris !
Mais moi, je vous le dis au nom de tous, **MERCI !!***

Préface

Dans la vie, certains moments sont parfois si durs, que nous aimerions devenir invisibles aux yeux du monde pour qu'ils nous laissent un répit.

Le sort continue de s'acharner sur vous, et vous vous demandez :

*« Comment la vie choisit-elle ses martyrs ? »
« Sur quels critères ? »*

Vous, vous dites aussi :

« Nul ne mérite d'être la cible de telles atrocités ! »

Vous ne savez pas, combien de temps encore, avant que les mauvaises nouvelles ne vous fassent définitivement toucher le fond !

Vous tenez le coup mais vous sentez que vos provisions de courage s'amointrissent et, vous avez encore beaucoup de chemin à parcourir !

A dire vrai, vous ne savez même pas l'ampleur que va prendre cette marche sur ce chemin de vie qui s'élève devant vous !

De jour en jour, à chaque pas et à chaque sommet que vous gravissez, croyant que c'est le dernier, une nouvelle route de plus en plus sinueuse et tortueuse se révèle à vous ! Et vos poches et votre sac se vident de leurs victuailles qui donnent de l'énergie. Et vos jambes deviennent de plus en plus lourdes. Alors vous vous dites :

« Stop ! »

Vous êtes obligés de marquer une pause. Mais là, quand vous vous arrêtez le doute et les questionnements s'installent :

« Allez-vous arriver à lutter jusqu'au bout de cette maladie qui vous aura tout pris ? »

« Allez-vous réussir, sur ce chemin bordé de ravins que vous parcourez depuis si longtemps déjà, à ne pas vous laisser emporter par l'appel du vide ? »

Vous n'avez pourtant pas le droit de vous laisser happer ! Surtout pas quand vous constatez des personnes autour de vous, un frère, une mère, un voisin, plus mal en point que vous, qui ont parfois une maladie qui leur enlève, au fur et à mesure, la moindre chance de survie et qui pousse finalement leur dernier souffle vainqueur de n'avoir pas baissé les bras ! A leur image, vous devez être capable de continuer !

— Reprenez votre sac, mes amis ! Et remettez-vous en route vers votre destinée !!

Car c'est peut-être le prix à payer pour découvrir qui vous êtes vraiment !

C'est peut-être le prix à payer pour ouvrir les yeux sur votre dessein en ce monde ? !

Avec ma maladie, j'ai rencontré des personnes que je n'aurais sans doute jamais connues si je n'avais pas dû sillonner sur les tumultueux chemins vers la rémission. Je n'aurais peut-être jamais ouvert les yeux sur l'amour véritable, sur l'amitié sincère et sans limite, sur les valeurs du bonheur, sur l'importance de ces liens qui unissent les hommes entre eux, et qui font d'eux un réel ensemble symbiotique avec une équité, une égalité parfaite face à cette lutte de tous les instants.

Après, rien n'est plus pareil à vos yeux !

Vous apprenez à relativiser les moindres petits détails sombres de votre existence.

Vous apprenez, tout simplement, à être humble car vous comprenez qu'il faut honorer ce qu'il y a de plus cher en tout individu :

LA VIE !

Je dédie ce livre à Rodolphe, mon frère. Il fait partie de ceux qui n'ont jamais baissé les bras.

Note de l'auteur

Il ne m'a pas été difficile de m'investir dans cet écrit. Il me suffisait de poser mon âme au bord du papier et d'écouter mon cœur, afin de vous faire part, dans les parties les plus autobiographiques de ce roman, mes affects !! La plupart de ceux-ci a été couchée par écrit afin de traverser les moments les plus intenses de cette maladie et de ma vie.

« Etre un Etre en devenir d'être ! »

Nous en sommes tous là !! Les années se suivent mais ne nous préservent pas de coups d'éclats, de joies et aussi de tristesse et de larmes !

J'espère que ce roman vous aidera à prendre conscience que la vie, quoiqu'il arrive, **vaut la peine d'être vécue !!**

Je tiens à préciser qu'aucun des personnages du corps médical cité dans ce roman n'est vrai. L'hôpital Cochin est la seule institution médicale, citée dans ce roman, qui existe réellement ! Les autres lieux sont fictifs. Si vous voulez avoir de plus amples renseignements sur l'Endométriose, il existe de très bons sites Internet qui vous expliquent en détails cette maladie. Et je conseille à toutes les femmes, à toutes les mères et jeunes filles mais aussi à tous les pères et maris de si attarder !

J'ai décidé d'exposer au grand jour mon combat de femme, sous les traits de ce roman, pour vous les femmes, jeunes ou moins jeunes ! **Vous devez prendre conscience**

qu'une bonne prévention gynécologique vaut mieux que des années entières de maladie !

L'endométriose n'est pas une maladie si grave, si et seulement si, elle est détectée à temps !!

À PARIS

1

— Mademoiselle Marie Liberté, vous pouvez y aller ! Voici votre autorisation de sortie. N'oubliez pas de repasser par l'accueil pour la faire valider. Bon courage Marie ! J'espère que ce coup-ci, on ne se revoit pas avant longtemps ?

— Malheureusement plus vite que je ne l'aurais souhaité ! Alors à bientôt Véronique ! »

Véronique est l'infirmière du troisième étage du pavillon Pasteur de l'hôpital Cochin. Une professionnelle qui aime son travail et qui apporte un visage humain dans cette atmosphère hospitalière trop hostile parfois. Après avoir rempli toutes les formalités d'usage pour le droit à la liberté, je sors de l'hôpital, il est 11 h 38 ! Dehors, une brise légère et d'hiver vient me faire frissonner au rythme de son souffle. Habituee à la chaleur de ma chambre, il me faut quelques instants pour m'acclimater à cette température hivernale.

Cela fait... deux ans maintenant, déjà deux ans ! Que j'ai appris à vivre avec cette maladie, avec ses hauts et ses bas, avec le handicap qu'elle a généré. Le diagnostic est survenu après un malaise vagal, au boulot. Mes collègues m'ont retrouvée, allongée dans la cuisine, en pleine crise de trémulations, j'avais 25 ans ! Depuis, j'ai réussi à compenser le manque de force par du courage ; mais voilà ! Le médecin vient de m'apprendre, après les derniers examens, que je fais une rechute.

« *Saleté d'endométriose !* »

L'endométriose est une maladie gynécologique qui se manifeste, entre autres choses par des règles douloureuses. Cette maladie se manifeste par des excroissances de l'endomètre (le tissu utérin) à l'extérieur de l'utérus, sur les organes environnants, soit les ovaires, les trompes ou même les intestins, le vagin ou la vessie. Dans les cas d'endométriose très grave, comme celle que j'ai contractée, tous les organes sont touchés en même temps provoquant ainsi des lésions irréversibles. Car comme ceux qui croissent à l'intérieur de la matrice, ces tissus réagissent aux hormones en se développant au fil du cycle menstruel et saignent lors des règles. Or, ne pouvant s'écouler par les voies naturelles, ces excroissances provoquent l'irritation des organes sur lesquels ils sont situés, et éventuellement forment des tissus cicatriciels qui soudent ensemble les organes du bas-ventre. Ainsi tel du lierre, tout est parasité ! Dans mon cas, elle n'a pas été prise à temps, les gynécologues que j'ai rencontrés, maudits soient-ils (ou soient-elles), m'ont ressassé que les douleurs menstruelles sont une chose normale ou pire que c'était dans ma tête ! Et aujourd'hui, à 27 ans, je suis handicapée à vie de la vessie, j'ai eu une greffe vaginale, une anastomose et une colostomie pendant plusieurs mois. Je me retrouve aussi à devoir prendre une décision des plus délicates :

*« Suis-je en mesure de la prendre cette décision ? Ai-je la lucidité nécessaire ? Cela fait deux ans maintenant que j'utilise mon énergie et tout ça pour en arriver à la case de départ... **il faut enlever l'utérus**. Suis-je prête à prendre une telle décision ! Avec tout ce que cela implique ! Marchons ! »*

Je décide de ne pas appeler ce taxi, trop de tension à évacuer. Je me dirige lentement aux portes de l'hôpital, décidée à faire le tour du monde, s'il le fallait, pour réflé-

chir, mais aussi pour évacuer tout ce stress généré par ces petits mots :

« *Enlever l'utérus !* »

— Merde ! J'ai 27 ans, je n'ai pas d'enfant, je croyais avoir tout le temps !

A la mine offusquée de la personne près de moi, je viens de penser tout haut... et qui plus est de hurler !

« *Marche Marie !* »

Cette fois, j'accélère le pas sur les trottoirs de Paris, vers nulle part en particulier. Je n'ai qu'une chose en tête, m'éloigner le plus vite possible de cet endroit.

Me revoilà, plongée dans mes songes, à attendre que ce feu daigne nous laisser traverser :

« Je veux profiter de chaque minute de ma vie. La maladie m'aura au moins ouvert les yeux sur une certitude bien établie et ancrée au plus profond de mon être, que j'espère ne plus jamais enfouir sous un amas de « je n'ai pas le temps » : Carpe Diem (Profite du moment présent !)

Quand nous perdons quelque chose de bien, de bon, nous ne nous rendons compte qu'une fois l'avoir perdu, que nous avons en notre possession la clef de notre bonheur.

Dans mon cas, j'aurais pu m'en rendre compte bien avant, avec Rodolphe ! »

Rodolphe, c'est mon frère, il a cinq ans de plus que moi. Cela fait 24 ans que l'on vit au quotidien sa dégénérescence : il est myopathe. Vous savez ! Le Téléthon, les maladies neuromusculaires dont on vous parle une fois par an. Généralement, on vous le sort juste avant les fêtes de